exemplaire-gratuit - 20261113011218

Folles journées

Nouvelles



www.editionsptitlouis.fr

exemplaire-gratuit - 20261113011218

Présentation de l'association Les Romanciers Nantais

Qui a dit que les écrivains étaient des êtres solitaires ? Enfermés dans leur tour d'ivoire ? Perdus dans leurs mondes imaginaires et dénués d'esprit collectif ?

Les Romanciers Nantais vous démontrent qu'il n'en est rien grâce à ce 7e recueil, "Magie Loire".

Née en novembre 2012, l'association Les Romanciers Nantais regroupe une trentaine d'auteurs parmi les plus belles plumes romanesques de Loire-Atlantique. Ils ont écrit quelque 120 romans publiés chez des maisons d'éditions reconnues : Actes Sud, Brèves, Chloé des Lys, Coiffard, Coop Breizh, D'Orbestier, Editions Ptit Louis, Flammarion, Gallimard, Joca Seria, La Geste, l'Atalante, le Gué, le Petit Pavé, Minuit, Parigramme, Passiflore, Siloë…

De la littérature générale au roman historique, du polar à la science-fiction, on y trouve tous les styles et plus d'un explore avec gourmandise la région nantaise. L'idée de pareil collectif est de permettre à des auteurs de se retrouver, d'échanger sur leur passion, leur imaginaire, leurs difficultés et leurs joies dans le monde éditorial. Les Romanciers Nantais entendent appuyer le travail de communication des éditeurs de l'Ouest et rendre visible la grande diversité de leurs publications auprès des bibliothèques, des libraires, des collectivités locales, de

exemplaire-gratuit - 20261113011218

la presse tant régionale que nationale et bien sûr auprès des lecteurs.

Il est évidemment difficile de connaître les œuvres de tous les Romanciers Nantais, c'est pourquoi l'association a eu l'idée de publier des recueils collectifs de nouvelles :

Douze pour un (janvier 2013),
Treize à la douzaine (mai 2013),
Treize en verve (novembre 2013),
Je à treize (novembre 2014),
Nantes Voyage (juin 2015),
Folles journées (janvier 2017),
Magie Loire (juin 2018).

Écrits par un nombre d'auteurs allant d'une douzaine à une vingtaine, ces recueils offrent un bel aperçu de la richesse d'écriture des Romanciers Nantais. Le lecteur pourra ainsi découvrir des styles très différents et, en fonction de ses goûts, choisir de mieux connaître les œuvres littéraires de certains.

Les Romanciers Nantais sont présents sur de nombreux salons et aussi sur Facebook, Linkedin et sur le site :
http://lesromanciersnantais.com/

exemplaire-gratuit - 20261113011218

Les Romanciers Nantais



21 / Sophie Vuillemin
20 / Antoine George
19 / Jean Pézennec
17 / Gwénaëlle Fradet
16 / Bénédicte le Guérinel
15 / Hervé Huguen
10 / Jacky blandeau
8 / Yannick Guilbaud
7 / Thérèse André-Abdelaziz
4 / Jean-Luc Allain
1 / Jean-Marie Pen

23 / Sylvie Beauget
22 / Danny Miemski
18 / Daniel Braud
14 / Pierre Bussière
13 / Jean-Claude Royere
12 / Beatrice Nourry
11 / Didier San Martin
9 / Josy Malet-Praud
6 / Alain Pierre Daguin
5 / Gérard Guillet
3 / Stéphane Pajot
2 / Fabienne Thomas

conception : jc-chiariello.com photos : Eric Perraud

LES Romanciers Nantais

TOUTE LA SAINTE JOURNÉE…

Alain-Pierre Daguin

Une fois de plus René Martin avait bien fait les choses. Aussi la nouvelle édition de sa Folle Journée non seulement attira les foules, mais les multiplia. Les guichets de réservation furent plus que jamais pris d'assaut par les mélomanes. Il est vrai que l'année 2020 marquait les 25 ans de cette originale manifestation musicale née à Nantes comme tout le monde. René Martin avait conçu là une idée géniale qui, en 1995, sortit une bonne fois pour toutes de sa torpeur la cité des Ducs de Bretagne passant jusqu'alors, selon certains agités du local et du bocal, pour endormie depuis trop longtemps.

Rien n'a jamais valu en effet la musique dite classique pour croire au bonheur terrestre et avoir un avant-goût de la félicité céleste éternelle. Sûr de la fidélité de son public qui suivait sereinement la Folle Journée tout comme une cure de remise en forme annuelle de thalassothérapie, René Martin avait toujours su varier les sources. Après Mozart en 1995, s'étaient ainsi succédé Beethoven, Schubert, Brahms, Berlioz, Fauré, Ravel et bien d'autres tel Bach pour n'évoquer que cette incontournable divine figure prénommée Jean-Sébastien. Et puis, pris d'une intuition nouvelle, le bouillant directeur artistique avait fait le choix audacieux de la thématique. Par exemple : Les passions de l'âme et du cœur en 2015, La nature en 2016, La danse en 2017, Le pavé en 2018, Le cinéma en 2019, et tout bonnement en 2020 : Le Silence. Oui, vous avez bien lu : le silence !!! Le silence…

exemplaire-gratuit - 20261113011218

FOL AMOUR EN FOLLE JOURNÉE

Antoine George

Exaltée par deux heures d'échauffement, Isabelle déroulait son quotidien d'haltérophile de la musique. Ce matin-là, le printemps aidant, elle se sentait portée et son grand Pleyel en palissandre répondait en partenaire enthousiaste ; les notes emplissaient le long salon comme autant de rires d'enfants. La jeune femme sentit le moment venu d'une impulsion exceptionnelle, elle s'arrêta, fouilla dans un lot de partitions posées sur un chevet Art Nouveau hérité de ses grands-parents et en sortit la Fantaisie Impromptue de Frédéric Chopin ; l'une des pièces reconnues les plus complexes du répertoire. Isabelle y retrouvait tout le génie du maître passant d'une sensibilité extrême à une cavalcade joyeuse ; une main grave et l'autre folle.

— Isa ? Tout va bien ?

La voix de sa mère, juste pour signifier que ce silence était contre nature, petit rappel à l'autorité et à la règle impérative des trois heures de clavier chaque matin.

— Tout va bien, maman, je cherche une partition.

— Ah ! Très bien… Ne te disperse pas…

Isabelle marqua un temps d'arrêt, regarda une mésange saisir dans son bec une graine de tournesol dans la mangeoire accrochée dans le sapin devant la fenêtre et soupira. Lâcher prise, ne jamais laisser son esprit s'arrêter à ces petites humiliations ; à vingt ans, sa mère la traitait toujours comme une enfant et, sous couvert de

exemplaire-gratuit - 20261113011218

QUEL CIRQUE !

Bénédicte Le Guérinel

J'entends maman qui parle au téléphone. Je ne sais pas avec qui elle discute mais elle semble énervée. J'essaie de ne pas y prêter attention et replonge le nez dans mon livre d'aventures. Un livre comme je les aime, avec des paysages exotiques, des enfants intrépides et de grands dangers qu'ils arrivent toujours à surmonter. Et c'est mieux encore quand il y a des animaux. J'adore les animaux ! Tous ! Enfin sauf peut-être les méduses et les scolopendres géantes. Là, dans mon livre, il y a toutes sortes d'animaux : des singes, des lions, des chevaux, des chiens… Ça se passe dans un cirque, en Amérique. Comme j'aimerais aller en Amérique un jour !

Maman fait claquer la poignée de la porte en entrant dans ma chambre, ce qui me fait sursauter.

— Pardon, ma chérie, pardon ! Écoute, je dois absolument aller faire des courses et Émilie ne peut pas venir te garder. Crois-tu que tu peux rester seule jusqu'à l'heure du déjeuner ? Je ferai le plus vite possible. Je…

Maman semble drôlement inquiète de me laisser à la maison, je le vois à sa bouche crispée, ça fait des petits traits tout autour. Mais moi je m'en fiche. Au contraire, c'est excitant de rester toute seule. C'est comme si j'allais vivre une aventure, devoir me débrouiller comme une adulte et braver les dangers de la solitude.

— Ne t'inquiète pas, maman. Je suis grande.

L'EFFET PAPILLON

Daniel Braud

Une petite arête de rien du tout…

Tout a commencé à cause de cette épine de fretin malencontreusement plantée dans la gorge de Jonathan qui, au contraire d'un goéland, n'avalait pas tout cru ses prises de bec. On avait tout essayé : la mie de pain trempée dans du lait, remède prétendument miraculeux pour déraciner le corps étranger, l'eau citronnée, le thé chaud, les carottes et les poireaux filandreux. Impossible de déloger l'intruse. La sardinade au barbecue du dimanche midi risquait de se terminer en queue de poisson. On tenta une dernière parade à base de pommes de terre écrasées. Sans succès. L'écharde poissonnière résistait. Conduire l'éclopé aux urgences, il fallut s'y résoudre. Le père se dévoua. De sa campagne au centre-ville, une vingtaine de minutes suffirait, pensait-il. À l'hôpital, ce serait une autre paire de manches. Attente indéterminée. Il en pestait par avance.

Un imprévu lui épargna ce long et fastidieux pied de grue. Malicieux hasard !

Ce rond-point, il le pratiquait pourtant chaque jour pour se rendre à son boulot, sans souci et sans problème. Mécaniquement. Un coup de clignotant à gauche, un autre à droite après le demi-cercle pour s'extraire de la file du milieu et piquer vers la sortie.

Boum !

Il n'avait rien vu venir. Il pila. L'engin s'était encastré dans la portière avant droite. Le pilote casqué fit un vol plané au-dessus

exemplaire-gratuit - 20261113011218

LE SYNDICAT DES DIEUX

Didier San Martin

Mêlées aux volutes incandescentes, les étoiles se dissipent.
Éblouies par l'éclat des flammes, les galaxies s'évanouissent.
De ses mille feux d'artifice, mon décor de diamants étincelle.
Le cœur brûlant des volcans illumine l'horizon.
Une pluie multicolore d'astéroïdes sublimise l'ensemble.
C'est magnifique.
Mais au lieu de m'exalter, mon œuvre m'interpelle.
J'ai la terrible conviction de me tromper.

À vouloir trop bien recevoir, ne suis-je pas tombé dans l'exagération ? Mes invités seront-ils honorés de tant d'égards ou agacés par ce déploiement ostentatoire ? L'interpréteront-ils comme une attention digne de leur rang ou comme l'étalage de ma vanité ?

Plus je contemple ce sublime spectacle, plus je deviens certain de mon erreur. Et là, la peur m'envahit.

Mes hôtes extraordinaires seront ici d'un instant à l'autre. Combien de minutes me reste-t-il pour tout effacer ? Combien de secondes pour tout reconstruire ?

Ne pas perdre mon sang froid. Ne suis-je pas Dagda le bon ? Dagda le vénéré ?

Je grimace.

Vénéré, cela fait longtemps que je ne le suis plus, belle lurette que je suis relégué aux vieilles reliques. Et encore, quand on se souvient de moi ! Qui aujourd'hui se rappelle Dagda le bon ?

exemplaire-gratuit - 20261113011218

APPASSIONATO

Fabienne Thomas

La tartine de pain vient de sauter dans un bruit de ressort. Il la retire d'un geste vif. Il aime ça, le pain grillé. Brûlant. Y étaler le beurre, le voir devenir translucide et disparaître. Il adore le pain très grillé. Presque brûlé. Ça croustille, ça gratte l'intérieur des tympans, ça fait disparaître tous les bruits alentour. Car Antonio n'aime pas le bruit. Depuis qu'elle est partie, il a rangé la platine à la cave. Ainsi que les disques et le carton rempli d'autographes. Coupé le son de l'ordinateur. Et il mange ses tartines très grillées. Elle, elle n'aimait pas ça, le grillé. Elle avait commencé par gratter le brun sombre du pain, puis par décréter que c'était mauvais pour la santé. Avait d'office réglé le petit bouton et servi les tartines comme elle les aimait.

Il soupire d'aise et trempe le pain dans son café. Traînée grasse sur son menton. Des miettes spongieuses surnagent dans le noir irisé de taches huileuses. Elle aurait détesté. Elle l'aurait dit. Avec des mots ciseaux, des mots gourdins. Et il aurait cessé.

Aujourd'hui, il se demande pourquoi. Pourquoi eux. Pourquoi cette vie, ces années à deux alors que tant de choses les séparaient, alors que chaque petit travers de l'un avait fini par insupporter l'autre. Bien sûr, il s'appelle Antonio. Il aurait pu s'appeler Ludwig. Ou Jean-Sébastien. Ça l'aurait séduite de la même manière.

Il débarrasse grossièrement la table du petit-déjeuner. Les miettes constellent le bois. Vaisselle à exemplaire unique de solitaire.

MARCHE FUNÈBRE D'UNE MARIONNETTE

Gérard Guillet

Plus d'une heure peut-être que les muezzins «haut-parleurs» se sont tus. Chaque matin ils libèrent Théodore de son sommeil inconfortable. Sous l'ardeur du soleil peu à peu fondent les angoisses froides de la nuit. Les cris, les cavalcades, les rugissements de moteurs s'amplifient. Par les fentes de la porte et les quatre impacts de balles dans le panneau de la lucarne, la touffeur envahit goutte à goutte le réduit. Attendre encore le bol d'eau et la galette de pain mal cuit. Ce repas marquera un jour de plus pour Théodore. Il en a déjà tant avalé. Comment compter les jours de privation, de transfert au fond d'un coffre de voiture, de station debout devant des juges impitoyables, et les nuits sempiternelles, agglomérées sous le bandeau, au fond d'une cave. Comment savoir depuis combien de temps et dans quel endroit il se flétrit, captif.

Sans futur, tout son être fermente de scènes immondes des télés et d'Internet. Il en sera l'acteur vedette prochainement. Ses doigts tremblent. Un pas rapide approche, un bruit de clés, des voix saoules… il décrypte, résonne de toutes ses fibres tendues sous les marteaux d'un clavier funeste. Il reconnait la démarche leste de Riyad.

Riyad, seul nom connu dans cette antichambre de la mort, seule voix compatissante, même furtive, deux yeux brûlants dans un visage maigre dissimulé par un turban noir et une barbe de jais, Riyad qui apporte le bol et le pain, reste une minute ou deux,

exemplaire-gratuit - 20261113011218

ZÉNITH

Hervé Huguen

Le parking était quasiment désert.

Juste une immense étendue vide, écrasée par un ciel de damnés et parsemée de flaques ridées par les rafales d'un vent qui jouait aux dés avec les nuages noirs. Un temps de Toussaint. Un temps à s'en aller très loin.

Pas un temps d'anniversaire !

J'ai traversé l'espace en roulant doucement jusqu'à la passerelle menant au centre commercial, de l'autre côté de la voie pénétrante. C'était la fin de la matinée, en novembre. Il faisait vraiment froid. J'ai senti l'acidité de l'air en quittant la voiture.

Le cube de béton du Zénith résistait aux bourrasques, planté dans son terreau comme un bunker de l'Organisation Todt face à l'immensité océane. Gris et moche. Férocement indestructible. Érigé pour les siècles des siècles…

Je me suis approché pour le regarder, sans bien savoir pourquoi j'étais revenu là. Dix ans après, jour pour jour. Dix années au cours desquelles je m'étais interdit d'y passer… Le temps avait filé à la vitesse d'un courant de Loire. Dix ans que nous avions touché de près un rêve inaccessible, dans le ciment et l'acier de cette cathédrale. Touché de près, effleuré… Seulement ça.

Les dalles arrondies de la façade étaient surmontées d'une large inscription « Nantes Métropole », en lettres blanches qui

exemplaire-gratuit - 20261113011218

MUSIQUE, MAESTRO !

Jacky Blandeau

Hier soir, en écoutant un concert radiophonique, je me suis laissé prendre au jeu de la musique en autorisant inconsciemment un violon à s'emparer de mon âme. Seulement quelques secondes après que la période de réchauffement a débuté, je me suis assis dans mon vieux fauteuil de velours et j'ai fermé les yeux. La magie aidant, je me suis totalement abandonné, en laissant quelques notes déguiser le passé et dissimuler mes tourments derrière une symphonie particulièrement langoureuse. La mélodie a alors pénétré mon sang, subrepticement, à travers une voix qui s'est élevée, imposante et gracieuse.

Quel moment extraordinaire ! Quelle merveille que l'écoute de ce concert ! Quelle jouissance à travers cet instant de totale communion avec l'orchestre !

C'est bien simple : j'en frissonne encore !

Mais… mais ce n'est sans nul doute pas correct de ma part de vous narrer mes émotions sans même essayer de les partager. Permettez donc que je revive avec vous, l'espace d'un instant, ces quelques minutes de pur bonheur…

***

— Bonjour, Marie. Quel plaisir de vous voir ! Comment allez-vous ? Quel bon vent vous amène ?

exemplaire-gratuit - 20261113011218

Les Romanciers Nantais

Folles Journées

Nouvelles



exemplaire-gratuit - 20261113011218